

Texte en anglais trouvé sur le site anar britannique Libcom.org (<http://libcom.org/>), dans sa rubrique « History », sous le titre «1920: The Sapozhkov Uprising and the Army of Truth ».

La traduction a été réalisée par le Collectif Anarchiste de Traduction et de Scannerisation (CATS) de Caen en avril 2011.

Pour des raisons de facilité, la plupart des noms de lieux et de personnes ont été laissés tels qu'ils étaient dans la version anglaise du texte.

D'autres traductions sont en téléchargement libre sur notre site : <http://ablogm.com/cats/>

1920 : le soulèvement de Sapozhkov et l'Armée de la Vérité

Un court récit de l'insurrection menée par Sapozhkov contre le gouvernement bolchevique en 1920.

Alexander Sapozhkov vient d'une famille paysanne du comté de Novouzensk dans la province de Samara. Durant la 1^{ère} Guerre Mondiale, il obtint le diplôme de l'école des enseignes, passa de soldat à lieutenant et fut récompensé par la médaille de chevalier de St Georges. En 1917, il devint un Socialiste révolutionnaire (SR) (1) de gauche et prit une part active dans la révolution dans la province de saratov. En 1918, il rejoignit le parti Bolchevique et devint président du soviet local. Sapozhkov monta un groupe de partisans rouges, et il bénéficia d'une grande popularité parmi les hommes de son détachement. Il défendit activement le bolchevisme et participa à la suppression de plusieurs soulèvements paysans. En février 1919, Sapozhkov devint commandant de la 22^{ème} division de l'Armée Rouge et, à partir de là, combattit dans l'Oural et dans les fronts du sud contre les blancs. Il dirigea la défense d'Uralsk contre les cosaques blancs menés par l'ataman (chef politique et militaire) Tolstov.

Au printemps 1920, il commanda la division du Turkestan de l'Armée Rouge dans les provinces de Saratov et Samara. La plupart des commandants de division - Zubarev, Serov, Usov - étaient des SR de gauche venant de la paysannerie locale. Ils se méfiaient des commandants imposés par les bolcheviques et sympathisaient avec le sort des paysans. En juin, la première partie de la division du Turkestan, consistant en 2 régiments de cavalerie et d'artillerie, devait fusionner avec la 9^{ème} division de cavalerie de l'Armée Rouge, division récemment formée. Le commandant militaire du district de Zavolzhsky décida de suspendre Sapozhkov de son commandement sous le prétexte de l'envoyer étudier à Moscou. L'ordre de remplacer Sapozhkov, Zubarev et d'autres par des « experts militaires » provenant de la caste des officiers de l'ancienne armée tsariste provoqua le mécontentement dans les rangs. Le 1^{er} juillet, Sapozhkov désobéit à son ordre de départ et il annonça qu'il demeurerait commandant de la division. Il voulait que sa division soit envoyée sur le front du Turkestan plutôt que sur celui de l'ouest pour combattre les polonais (2). Le 13 juin 1920, Sapozhkov quitta secrètement le village de Buzuluk, le Quartier Général divisionnaire, et convainquit les commandants de régiment que les commandants « non fiables, gouvernementaux » et les commissaires politiques devaient être arrêtés. Au commencement, la mutinerie exprimait le mécontentement contre le choix « d'experts » appointés et il n'était pas prévu de faire couler le sang. Dans des parties de la division le slogan « À bas les spécialistes ! » fut proclamé. Le matin du 14 juillet, la division leva l'étendard de la révolte et proclama la création de la 1^{ère} Armée Rouge de la Vérité sous le commandement de Sapozhkov. Dans cette armée, il y avait plus de 4000 combattants, les 2/3 desquels provenaient des divisions de l'Armée Rouge. L'Armée de la Vérité avait 4 canons et 45 mitrailleuses.

2000 soldats de l'Armée Rouge furent désarmés lors du premier engagement. La moitié d'entre eux rejoignit l'Armée de la Vérité. À Buzuluk, les rebelles relâchèrent les détenus de la prison, saisirent 310 millions de roubles et dissolurent le soviet local. Les bolcheviques et les officiels soviétiques avaient

prudemment fui la ville donc il n'y eut pas de tueries. Ensuite l'Armée de la Vérité marcha en direction des villes d'Uralsk et Pugachev.

L'Armée de la Vérité était bien armée, soutenue par la population locale et constamment reconstituée par de nouveaux volontaires, incluant des déserteurs de l'Armée Rouge. Les déserteurs et soldats de l'Armée Rouge furent organisés dans la division Chapayev. Après la capture de Buzuluk, Sapozhkov pensa même à parlementer avec le commandant du district de la Trans-Volga à propos d'une armistice et des revendications des insurgés mais le commandant de district ne répondit pas au téléphone. Peu après, Sapozhkov décida que le temps de la discussion était révolu. Il s'adressa à un rassemblement d'insurgés locaux avec le slogan « À bas la dictature du Parti Communiste ». Il en appela « à la révolution et à l'Armée Rouge, mais sans la tyrannie des communistes », à la « Vérité » (avec une lettre majuscule) contre l'injustice des dirigeants Lénine et Trotski. Il défendit « un véritable pouvoir des soviets et la 3^{ème} Internationale ». Il incita « tous les travailleurs et l'Armée Rouge » à lutter contre « la bourgeoisie retranchée dans les institutions soviétiques » et contre « les pseudo-communistes ».

Sapozhkov affirma que dans les institutions soviétiques s'étaient « incrustés des ennemis de la révolution – les officiers et les bourgeois », que les dignitaires officiels du parti Communiste s'étaient « embourgeoisés », qu'il devrait y avoir une purge et plus de compromis avec la bourgeoisie. Cela provoqua la consternation dans la direction bolchevique, qui craignait que la révolte puisse s'étendre à d'autres parties de l'Armée Rouge. Lénine, dans un télégramme au commandant du district de Zavolzhsky, demanda la rapide élimination de l'insurrection. Trotski menaça : « Ceux qui sont coupables, du haut jusqu'en bas, doivent être punis sans merci » et il ordonna l'exécution de tous les rebelles pris les armes à la main. Ensuite les membres des organisations locales des anarchistes, SR, SR de gauche et mencheviks furent rassemblés et emprisonnés.

Les membres du Parti Communiste furent mobilisés dans la région de la Volga. Un train blindé et d'importants détachements d'infanterie et de cavalerie furent envoyés contre l'Armée de la Vérité. Le chef d'État major de l'Armée de la Vérité était l'ancien commissaire communiste Fedor Dolmatov.

Pour répandre la révolte à d'autres territoires, Sapozhkov ordonna la formation de la 2^{ème} Division d'Infanterie de Pugachev, sous le commandement de Plyasunkov, l'ancien commandant de brigade dans la 25^{ème} division de Chapayev, et il l'envoya dans les environs de la ville de Pugachev. Mais le 17 juillet 1920, plus de 5000 combattants de l'Armée Rouge vinrent depuis Orenburg et Samara et l'Armée de la Vérité se divisa en 2 brigades rebelles. La 1^{ère} brigade, menée par Serov, avança sur Orenburg, la 2^{ème} brigade, menée par Sapozhkov, avança sur Novouzensk. Cependant, près de cette ville, les unités de Sapozhkov furent défaites et l'un de ses commandants, Dimitri Zubarev, fut capturé. Zubarev avait pris part à la révolution de 1905, ce qui lui avait valu 3 ans de prison et un an de bataillon disciplinaire. En 1917, il était membre d'un comité de soldats et s'était opposé au putsch de Kornilov. Il participa à la révolution d'octobre et à l'établissement de soviets dans la province de Samara et il combattit contre les cosaques blancs. En 1921, il fut fusillé pour sa participation à l'insurrection.

Le 3 août, l'Armée de la Vérité subit une défaite et perdit 400 hommes tués ou faits prisonniers. 3 jours plus tard, Sapozhkov tenta une nouvelle fois de prendre Novouzensk et il fut une nouvelle fois défait, il retourna ensuite dans les steppes de l'Oural. Le 12 août, l'Armée de la Vérité fut encore vaincue et ses forces sérieusement entamées avec seulement 150 combattants restant dans la 2^{ème} brigade. Le 6 septembre, au lac Buck-Baul, dans la province d'Astrakhan, elle fut submergée par un détachement de l'Armée Rouge. Durant le combat, Sapozhkov fut tué. Son corps fut décapité et sa tête fut emmenée à l'État major de la division.

Sources:

Article du journal « *The Volga Commune* », N° 130, 2007 : <http://old.samara.ru/paper/41/6771/119544/>
Analyse comparative du mouvement paysan en 1920-21 dans les provinces de Saratov et de Tambov :
http://revolution.allbest.ru/history/00033452_1.html

NOTES DU TRADUCTEUR :

1) Socialistes Révolutionnaires : Important parti socialiste très tourné vers la paysannerie. Il connaît une scission entre une aile droitère, favorable à une assemblée constituante, et une aile de gauche, favorable aux soviets, en septembre 1917. Les SR de droite s'affronteront très tôt aux bolcheviques dont ils refusent le « coup d'État » d'octobre. Les SR de Gauche s'allient aux bolcheviques avant de rompre avec eux en mars 1918, car ils sont, entre autres, en désaccord avec les conditions du traité de Brest-Litovsk, signé par les bolcheviques pour obtenir la paix avec l'Allemagne. Les SR de gauche tentent alors une insurrection anti-bolchevique en juillet mais elle échoue partout. Beaucoup d'entre eux/elles sont arrêtéEs, leur parti et leur presse sont interdits.

2) Guerre russo-polonaise : Cette guerre dura de février 1919 à mars 1921. Elle se doubla par ailleurs durant quelques temps d'une guerre des russes et des polonais contre les nationalistes ukrainiens de Petlioura, avant que celui-ci ne s'allie finalement aux polonais contre les russes. Elle eut pour enjeu la récupération de territoires disputés car revendiqués à la fois par la Pologne, récemment redevenue indépendante suite au traité de Versailles, et la Russie Soviétique. La Russie soviétique cherchait également en récupérant certains territoires à s'ouvrir un accès vers la Hongrie et l'Allemagne, 2 pays en proie à des troubles révolutionnaires afin de briser son isolement... tout en « soviétisant » au passage la Pologne. Après avoir eu le dessus, les troupes polonaises sont débordées au printemps 1920. Les troupes soviétiques atteignent presque Varsovie au cours de l'été. L'Angleterre et la France, inquiètes de la progression des bolcheviques, apportent alors une aide militaire massive à la Pologne. L'Armée Rouge est défaite en août et doit se replier dans la plus grande confusion. En octobre, la Russie demande un armistice qui débouche ensuite, en 1921, sur un traité de paix territorialement favorable à la Pologne.